

Des voix: Oh, oh!

• (2140)

L'Orateur suppléant (M. Corbin): A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Végréville a la parole.

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, je fais cette intervention maintenant, car la Chambre est l'endroit où les députés ont la possibilité de parler au nom de leurs électeurs et de leur région. J'ai simplement laissé entendre à la Chambre que tout n'allait pas pour le mieux dans l'Ouest. Je suis désolé que le député n'ait pas été à sa place lorsque j'ai commencé à parler, car je voulais que Votre Honneur et la Chambre n'aient pas de doute sur mon allégeance politique. Cela dit, personne ne devrait avoir honte de donner son opinion. J'ai essayé de transmettre aux députés non seulement mon point de vue et celui d'un très grand nombre de Canadiens de l'Ouest, des chefs de file de l'entreprise privée et des personnalités qui ont fait connaître publiquement leur opinion, mais également celles d'anciens députés libéraux. Je n'ai certainement pas mis ces mots dans la bouche de M. Harries. C'est un homme intègre qui a des principes.

Une voix: Il n'est pas socialiste.

M. Mazankowski: Il n'est pas socialiste, c'est vrai. C'est un Canadien qui s'inquiète de voir à quel travail de destruction sournois se livre le gouvernement dans l'Ouest.

On peut donner un autre exemple du traitement accordé à nos ressources. Il est plutôt intéressant de voir comment, en vertu du projet de loi C-108 adopté tout récemment, le gouvernement s'est servi d'un amendement pour faire en sorte que les licences d'exportation d'électricité ne relèvent pas de la compétence, qui est pourtant très étendue, de l'Office national de l'énergie. Cela signifie qu'alors que les permis d'exportation de pétrole et de gaz peuvent être annulés sans préavis par l'Office national de l'énergie, la même chose ne s'applique pas à l'électricité qui est exportée vers les États-Unis. C'est précisément cette inégalité de traitement qui crée de la dissension et sème la division...

Une voix: Et entraîne la corruption.

M. Mazankowski: ... et entraîne la corruption, pour reprendre les termes du député. Quoi qu'il en soit, la désaffection qui découle favorise la cause séparatiste dans l'Ouest.

L'avenir du Canada doit passer en premier. Nos ressources énergétiques, que ce soit du pétrole, du gaz ou du charbon sont toutes très utiles et nous sont nécessaires. Si nous voulons faire passer les intérêts du Canada avant tout—monsieur l'Orateur, voudriez-vous demander au député de me poser directement une question ou de s'asseoir et d'écouter?

M. Laniel: Je demande au député s'il n'abuse pas de la situation comme j'aurais pu le faire quand je suis arrivé ici il y a 20 ans, alors qu'on ne pouvait communiquer avec un francophone ni se faire servir en français dans les ministères, sans compter que les intérêts du Québec étaient souvent négligés, mais je ne mets pas cela sur le dos de l'Ouest. Mais vous vous en prenez à l'Est. Pourquoi ne pas lutter ensemble pour le Canada?

Congé d'été

M. Mazankowski: Je suis très heureux que le député m'ait posé cette question, car je n'ai sûrement pas d'objection aux progrès réalisés en faveur du Québec, surtout ici en ce qui concerne le bilinguisme et la cause francophone. Non je n'ai absolument pas d'objections. Je lui demande simplement d'écouter, parce que le gouvernement ne compte pas de député libéral dans l'ouest du Canada. C'est notre seule chance de faire connaître notre pensée.

Je parle ce soir comme je voudrais parler au premier ministre (M. Trudeau) et à tout le cabinet. Je leur dis tout simplement qu'il y a des problèmes là-bas, qu'ils devraient écouter et prendre garde. Une occasion s'offre à eux. Pendant le reste de l'été, ils pourraient prendre le temps d'aller voir par eux-mêmes à quel point leur attitude cause du tort et ils pourraient peut-être même en changer.

Comme je l'ai dit quand nous avons étudié les projets de loi sur les ressources énergétiques, si nous décidons de favoriser le Canada d'abord, cette politique devrait s'appliquer uniformément à toutes les ressources énergétiques. Il ne devrait pas y avoir deux poids deux mesures. C'est une chose qui nous vexe et qui nourrit la cause séparatiste dans l'Ouest.

Il est malheureux que cette politique délibérément défavorable à l'Ouest ait eu des effets dramatiques et préjudiciables sur l'industrie du centre du Canada. Pas de forages, pas de mégaprojets, pas d'exploration, cela signifie pas de soupapes, pas de câbles, pas d'outils, pas de machines, pas de tuyaux, pas d'acier.

M. McDermid: Et les compagnies de transport attendent.

M. Mazankowski: Voyons un peu ce qui se passe dans l'industrie des transports. Si nous avons transporté tellement de grain cette année, c'est qu'il n'y a rien d'autre à transporter. Je m'étonne que les partisans libéraux du centre n'aient pas transmis leur message à leurs députés. Je demeure convaincu que la situation économique...

M. Laniel: Que pense-t-on dans l'Ouest du tarif du Nid-de-Corbeau?

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, je compte bien pouvoir terminer mon discours et en écouter d'autres. J'ai écouté très patiemment le président du Conseil privé (M. Pinard). J'écouterais volontiers mon cher collègue qui chahute en face, car j'ai beaucoup de respect pour lui, mais j'aimerais qu'il reste tranquille quelques instants. Il aura certainement le loisir de me répondre à un moment mieux choisi.

Pour en revenir au Programme énergétique national, je continue de penser que le déclin économique du pays a commencé avec l'introduction de ce programme et tant que des changements fondamentaux n'y auront pas été apportés, il ne faut pas espérer de relance de l'économie.

C'est là un cas qui a suscité la colère et l'indignation de l'ouest du pays, mais j'aimerais en citer quelques autres. Au moment même où nous discutons interminablement de la question constitutionnelle, l'économie était déjà chancelante. Et si nous avons tous ces problèmes aujourd'hui, c'est précisément parce que nous nous sommes occupés de cette question au moment où l'économie était en crise. Qui plus est, l'attitude que le gouvernement a manifesté à cette occasion avec ses manœuvres coercitives, a accentué encore les divisions.